

PAROISSE SAINT EUGENE

GRANDS CLERCS

Forme extraordinaire du rite romain



LA FONCTION DU THURIFERAIRE

A LA MESSE CHANTEE

Observations et règles générales

1. Règles générales

Le thuriféraire salue la croix d'autel par une gémflexion, même quand le Saint-Sacrement n'est pas dans le tabernacle. Il fait la gémflexion même en portant l'encensoir toutes les fois qu'il entre au chœur et qu'il en sort ainsi que lorsqu'il passe devant le milieu de l'autel.

Lorsqu'il n'a pas d'encens béni dans l'encensoir, il porte l'encensoir **de la main gauche** ; quand il a de l'encens béni, il le porte **de la main droite** ; de l'autre main il tient la navette par le pied devant la poitrine.

Quand il porte l'encensoir pour le chant de l'évangile et aux processions, il le porte de la main droite ; l'encensoir étant alors ouvert.

Il porte l'encensoir à deux mains, c'est à dire la gauche au sommet des chaînes et la droite près du couvercle seulement pendant l'encensement et entre plusieurs encensements.

Pour faire mettre l'encens, le thuriféraire, portant la navette de la main droite et l'encensoir de la main gauche, donne la navette au cérémoniaire ou à celui qui est à droite de l'officiant, élève de la main droite le couvercle de l'encensoir en tirant l'anneau mobile, et de la même main, il prend toutes les chaînettes au-dessus du couvercle ; il présente ainsi l'encensoir de la main droite, appuyant contre sa poitrine la main gauche qui tient le sommet des chaînes. L'encens ayant été mis et béni s'il y a lieu, il abaisse le couvercle et donne l'encensoir à l'officiant ou à son assistant ; puis il reçoit la navette de la main droite.

Quand il donne l'encensoir à celui qui doit encenser, le thuriféraire prend le haut des chaînes dans la main droite et le bas dans la main gauche, et lui met le bas des chaînes dans la main droite (baisant s'il y a lieu le sommet des chaînes et la main) puis le haut dans la gauche. Pour recevoir de lui l'encensoir, il prend d'abord le bas (baisant s'il y a lieu la main et le sommet des chaînes), puis le haut des chaînes.

Pour donner l'encensoir à celui qui doit le présenter à l'officiant, il lui met le bas des chaînes dans la main gauche et le haut dans la main droite sans baiser ni l'encensoir ni la main. Pour recevoir de lui l'encensoir, il prend d'abord le bas de la main droite, puis de la gauche le haut des chaînes sans baisers.

2. Manière d'encenser

L'encensement « simple » consiste à élever l'encensoir jusqu'à la poitrine, à le porter sans arrêt et d'un seul trait vers l'objet à encenser, et à le ramener immédiatement à la ceinture. On encense ainsi l'autel, les ministres inférieurs quand on les encense individuellement, les fidèles, les cierges, les rameaux et tous les objets pour lesquels l'encensement est requis.

L'encensement « double » consiste à élever l'encensoir jusqu'à la hauteur du visage : lorsqu'il est dirigé vers l'objet on lui donne une légère impulsion avant de le ramener à la ceinture. On encense ainsi le Saint Sacrement, la croix, le livre des évangiles, les reliques, les images des Saints, le célébrant, les Prélats, les prêtres, les ministres sacrés et les ministres inférieurs et les membres du clergé quand on les encense collectivement.

3. De l'encensement du clergé

On encense les deux côtés du chœur en commençant par le côté le plus digne. Si le clergé est divisé en plusieurs ordres, on ne peut encenser tout un côté du chœur puis le côté opposé. Dans ce cas, on encense d'abord l'ordre supérieur du côté le plus digne, puis le même ordre du côté opposé. On passe ensuite au deuxième ordre de chaque côté en commençant par le côté où l'on se trouve ; et ainsi de suite.

Les membres du clergé doivent avoir la barrette en main quand ils sont encensés.

Si celui qui encense est égal en dignité à celui qui est encensé, ils se font mutuellement une inclination de tête avant et après l'encensement ; mais si celui qui encense est d'une dignité moindre, il fait une inclination médiocre et celui qui est encensé y répond par une inclination de tête ou pas du tout.

4. Règle générale des encensements :

LA SAINTE EUCHARISTIE :	3 COUPS DOUBLES
LE CELEBRANT :	3 COUPS DOUBLES
DIACRE / SOUS-DIACRE :	2 COUPS DOUBLES
CURES ET CHAPELAINS :	2 COUPS DOUBLES
PRETRES EN SURPLIS :	1 COUP DOUBLE
SEMINARISTES (1-2-3) :	1 COUP DOUBLE CHACUN
CHOEUR DES SEMINARISTES :	1 COUP DOUBLE EN CROIX
MINISTRES :	1 COUP SIMPLE CHACUN
FIDELES :	1 COUP SIMPLE EN CROIX

Fonction du thuriféraire à la messe chantée

1. Sacristie

Le thuriféraire allumera ses charbons 10mn avant le début de la Messe.

A St Eugène, nous avons une coutume qui nous autorise à imposer l'encens avant la messe.

Au commencement de la Messe : il fait avec le célébrant et ses ministres la révérence à la croix de la sacristie, salue le célébrant et se rend à l'autel, précédant les acolytes. Il veillera à ce que la procession ne soit ni trop rapide ni trop lente et évitera les accélérations. En arrivant en bas de l'autel, il genuflecte et va déposer l'encensoir derrière l'autel puis se place à coté de la deuxième stalle la plus digne.

2. Encensement

A la fin des prières au bas de l'autel, il va chercher l'encensoir puis donne la navette au cérémoniaire lorsqu'il le rejoint en bas des marches coté épître. Il s'incline alors profondément avec le cérémoniaire devant le prêtre puis tous deux montent à l'autel et procèdent à l'imposition de l'encens.

Après la bénédiction de l'encens, il ferme l'encensoir, reçoit la navette et remet l'encensoir au cérémoniaire ; puis, il dépose la navette dans la stalle habituelle, passe, en faisant la genuflexion devant le milieu de l'autel, à la gauche du célébrant. Il fait la genuflexion toutes les fois que le célébrant la fait et même quand celui-ci ne fait que l'inclination. Lorsque le célébrant fait la genuflexion, il soutient le bras droit du célébrant.

Après l'encensement de l'autel, il descend au coin de l'épître, se tient à gauche du cérémoniaire pendant que celui-ci encense le célébrant, fait une inclination profonde avant et après, reprend l'encensoir, le dépose derrière l'autel et revient à sa place.

3. Introït, Gloria, Epître

A l'*Introït*, le thuriféraire se tourne vers l'autel, garde les mains jointes et demeure ainsi jusqu'à la fin du *Kyrie Eleison* où il répond au prêtre avec le cérémoniaire et les acolytes.

A l'intonation du *Gloria in excelsis Deo* il se tourne vers l'autel. Il récite l'hymne avec le célébrant, le cérémoniaire et les acolytes. Il s'assoit en même temps que le prêtre pendant le *Gloria* puis se relève en même temps.

Il s'assoit durant l'épître et restent assis jusqu'au mouvement de l'Évangile.

4. Évangile

Pendant l'Alleluia, le Trait ou la Séquence, lorsque le prêtre se relève, le thuriféraire va chercher l'encensoir et attend en bas des marches coté épître. Il donne la navette au cérémoniaire lorsque celui-ci le rejoint. Tous deux s'inclinent alors profondément puis montent à l'autel pour que le prêtre impose l'encens. Après la bénédiction de l'encens, il ferme l'encensoir, reçoit la navette du cérémoniaire et, cette fois-ci, garde l'encensoir (dans la main droite), redescend, pose la navette et précède les acolytes devant l'Autel. Il attend que le maître des cérémonies prenne le missel et les rejoigne. Le thuriféraire, qui a son encensoir à la main est à la gauche du maître des cérémonies. Au signal du maître des cérémonies tous font la gémflexion puis le thuriféraire se positionne en bas des marches face au canon du dernier évangile.

Lorsque le célébrant chante *initium...*, il donne l'encensoir au cérémoniaire et le reprend ensuite. Pendant le chant de l'évangile, il balance son évangile (pas plus de 45°). Après le chant de l'évangile, il ferme l'encensoir et le donne au cérémoniaire. Puis tous deux s'inclinent profondément avant et après l'encensement du célébrant. Le thuriféraire reprend ensuite l'encensoir, gémflexe devant les acolytes en bas de marches et va reposer son encensoir derrière l'autel puis regagne sa place pendant le sermon.

5. Pendant le Credo

Lorsque le célébrant entonne *Credo in unum Deum*, le thuriféraire va remettre des charbons dans son encensoir derrière l'autel puis revient à sa place. Il s'agenouille à *Et incarnatus est* du prêtre. Il s'assoit lorsque le célébrant s'assoit. Si à l'*Et incarnatus est* de la schola, le prêtre est déjà assis, le thuriféraire s'agenouille bien que le prêtre reste assis. Lorsque le prêtre se relève, le thuriféraire se relève.

6. Offertoire

Après l'oblation du calice, on procède à l'encensement comme à l'*Introït*.

Après que le célébrant a été encensé par le cérémoniaire, le thuriféraire reçoit l'encensoir, fait la gémflexion devant le milieu de l'autel et va faire l'encensement du clergé.

Il encense ensuite le cérémoniaire d'un coup, puis les acolytes d'un coup chacun en leur faisant une inclination commune avant et après ; puis il fait la gémflexion, va encenser les clercs présents dans les stalles. Il va ensuite encenser la foule : 1 coup au centre, 1 coup à gauche et 1 coup à droite. Puis il se retourne et gémflexe avec les cérophéraires qui l'ont rejoint. Il retourne alors à la sacristie avec eux : il est en tête de cette petite procession.

Il revient au *Sanctus* avec les porte-flambeaux, les précédant. Il gémflexe avec eux face à l'autel puis va déposer l'encensoir derrière l'autel et se met à genoux à sa place.

7. Elévations

Juste avant l'*Hanc Igitur*, il va rechercher l'encensoir et la navette puis se positionne à coté de l'acolyte 1 sur la marche de biais. Ce dernier lui remplit son encensoir.

Pendant l'élévation, il encense le Saint-Sacrement de trois coups doubles.

Après l'élévation du calice, il va déposer l'encensoir derrière l'autel puis regagne sa place et se met à genoux.

8. Fin du canon

Le thuriféraire se lève en même temps que les clercs des stalles au début du *Pater Noster*. A la fin de cette prière, si aucun clerc n'a été désigné, il va fermer le banc de communion et déplie la nappe de communion.

Durant l'*Agnus Dei*, prononcé par le prêtre, il s'incline et se frappe la poitrine comme à la messe basse. Il s'agenouille dès qu'il a terminé de réciter l'*Agnus Dei*.

9. Communion

Après que l'acolyte 1 a sonné le dernier *Domine non sum dignus*, il part chercher le carillon et le dépose sur la crédence. Il prend les plateaux de communion et s'agenouille à sa place.

Au signal du cérémoniaire, il se lève et va se positionner à la gauche du cérémoniaire. Le cérémoniaire claque pour que les clercs fassent la gèneuflexion. Il claque une nouvelle fois pour que les clercs s'agenouillent. Puis lorsqu'il reclaque, ils se lèvent. Puis le thuriféraire et le cérémoniaire gèneuflectent et montent sur le marchepied pour communier. Après avoir communié, le thuriféraire se lève et accompagne le prêtre en surplis et étole chargé de donner la communion. A la fin de la communion des fidèles, il donne le plateau au prêtre puis retourne directement à sa place, sans gèneuflecter même s'il passe devant le tabernacle.

Dès que le tabernacle est refermé, il se lève et va ouvrir le banc de communion puis gèneuflecte avec les cérophéraires et va à la sacristie avec eux (il est en tête de cette petite procession). Puis il revient, gèneuflecte avec les cérophéraires, et va s'asseoir à sa place. Il se lève pour le chant du *Domine, salvam fac galliam*.

10. A la fin de la messe

Après *l'Ite Missa est*, lorsque l'on a répondu *Deo gratias*, le thuriféraire se met à genoux au signal du cérémoniaire pour recevoir la bénédiction.

Après les annonces, il prend sa place, en bas du chœur derrière la croix.

Il gèneuflecte devant l'autel puis se retourne et part en procession.

A la sacristie, au signal du cérémoniaire, il salut la croix, puis le célébrant avant de recevoir sa bénédiction. Il va ensuite rendre grâce à Dieu avec les autres clercs.

11. Après la messe

Il est responsable du rangement de l'encensoir et de la navette.